

ZVno 1432

B103

*L'AVICULTURE AU SENEGAL: CARACTERISTIQUES,
CONTRAINTES ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.
POULTRY PRODUCTION IN SENEGAL: CHARACTERISTICS,
CONSTRAINTS AND DEVELOPMENT PERSPECTIVES.*

par

Dr. Cheikh HOYE (A)

présenté au Séminaire international du CTA sur l'élevage rural de
volailles par les petits fermiers.

(International CTA-Seminar on Small-Holder Rural Poultry
Production.)

9 - 13 October, 1990 Thessaloniki, Greece.

Le Sénégal est un pays dont l'économie est essentiellement agricole. La politique pour la satisfaction des besoins en protéines animales n'a toujours été portée sur le développement des grands ruminants domestiques. L'aggravation de la pénurie en viande bovine, ovine et caprine par la grande période de sécheresse a monté l'importance du développement des élevages à cycle court, plus particulièrement l'aviculture.

Population et production avicole:

La population avicole sénégalaise est estimée à 11 millions (FAO, 1988). Avec un taux de 2,5% (CNA, 1990), cette population serait en 1989 de 12 à 12,5 millions. La production avicole est répartie en deux secteurs différents aussi bien par leur mode d'élevage que par leurs objectifs économiques:

- le secteur traditionnel (80% de l'effectif national) uniformément réparti sur l'ensemble du pays avec une population de 30 à 35 volailles par exploitation (CNA, 1990);

- et le secteur moderne concentré dans les régions de Dakar (60% des effectifs), Thiès et Saint-Louis.

Races exploitées:

La race locale serait un croisement naturel des races: *Gallus bankiva* (terrement), *Gallus la nyelle*, *Gallus sumatrana* et *Gallus varius*. La femelle dépasse rarement 1 kg de poids et tandis que le mâle lui ne dépasserait pas 1,5 kg, la femelle produit de 40 à 60 oeufs par an avec un poids moyen de 30 g à l'unité. L'éclosion sur 10 à 11 oeufs et par couvée sont 7 à 10 poussins survivent sur une de 1 mois (FAO, une mortalité avant l'âge de 10 jours d'environ 10%). Le grand (1989).

Les races exotiques ont été introduites dans le cadre de l'amélioration génétique durant une coopération menée par l'ONIC. Ceux sont essentiellement: la Rhode Island red, la Sussex herminée, la New Hampshire, la Wyandotte blanche, la Bleu de Hollande et la Leghorn blanche. Rien qu'il n'y ait pas eu une évaluation de cette opération, la nouvelle race: un engagement des éleveurs pour la Rhode Island red; une mortalité de l'éclosion mais surtout la faible production de la poule du pays d'importation améliorée sur la volaille locale.

L'aviculture moderne en plein essor utilise les poussins d'un jour: soit directement importés soit produits à partir d'oeufs importés par deux couvoirs de capacité globale de 24 000 poussins par mois mais ne produisant actuellement que 120 000 poussins par mois. Les souches utilisées sont pour les "chairs": Ross, Hubbard, Jupiter blanc et rouge (terriers), Kabir (terrier), Derco-109 et la Bleu de Hollande (terriers) et le Shaver; et pour les "ponduses": Leghorn, Garriçon, Arco, Wyandotte, Gold Line et Silver-cross.

Habitat en milieu traditionnel:

Il n'y a pratiquement pas d'habitat approprié au élevage traditionnel pour les volailles. Parfois pour petites courtoises à l'abri des intempéries et prédateurs, les éleveurs construisent de petites maisons en bois, des demi-cercles métalliques ou des tentes en hautes herbes soit en chaume ou paille ou même des bidons plastiques grillagés (FAO, 1988; le grand (1989).

Alimentation des volailles

En milieu traditionnel, l'alimentation est sommaire et peu suivie. Les oiseaux vagabondent dans la nature et se nourrissent des restes de cuisine, des sous-produits de l'élevage (son et semoule des grains autour de la tige), de la verdure, des insectes et vers de terre.

Dans le secteur moderne, l'alimentation des volailles se fait à base de mélange de produits (craie, tourteau d'arachide, céréales: mil et sorgho, farine de poisson et sons) et de minéraux (sels, coque, prémix, vitamines, acides aminés, etc.).

Pathologie aviaire:

Les maladies les plus fréquentes en milieu traditionnel sont: de manière épidémique la pseudo-peste aviaire et le cholera aviaire; de manière endémique la coccidiose. Aucun traitement n'est systématique, encore moins une quelconque vaccination. Les autres maladies sont le plus souvent bactérien. Il n'y a jamais eu de campagne nationale de vaccination.

Il faut aussi signaler les maladies exotiques qui frappent plus la volaille importée mais aussi les oiseaux locaux. Les plus meurtrières sont: la maladie de Gumboro, la maladie de Newcastle et la maladie de Marek.

Commercialisation et consommation des volailles:

En milieu traditionnel, les poulets sont élevés quasi librement pour la vente ou pour la consommation familiale. Il n'existe pas de critères de rentabilité. La vente se fait directement au niveau des marchés hebdomadaires ou des revendeurs ambulants ("karakashani"). Les prix de vente varient entre 200 et 400 KFA le poulet.

En aviculture moderne, les poulets sont élevés suivant une norme au niveau de la ferme ou des marchés (norme de 200 à 1100 g/jour) et sont abattus pour les grandes surfaces et pour les marchés au prix de 300 à 400 KFA le kilogramme (Boye, 1990).

La fréquence de consommation est plus importante en ville qu'en zone rurale pendant les fêtes et 2 fois par mois en période normale. En milieu traditionnel, il faut noter aussi pendant les fêtes et 1 fois tous les trois mois en période normale. Rien que le poulet de brochette est préféré de par son goût. C'est le poulet des zones élevées (aviculture moderne) qui est le plus consommé de par sa disponibilité sur le marché et de son prix. La consommation d'oie est en moyenne de 1 oie par semaine. Toutefois la majorité de la production d'oies est utilisée par la pâtisserie (Boye, 1990).

Contraintes de développement:

En milieu traditionnel, ces contraintes sont essentiellement d'ordre sanitaire et alimentaire. Le manque de compétence sanitaire contre l'ensemble des maladies (bactériennes, infectieuses) que présente l'élevage, fait que l'aviculture traditionnelle n'a pu faire aucun progrès. De même, l'absence d'une politique alimentaire de l'éleveur zone des volailles, allonge la durée de production d'ovins, ovins pour la vente.

Un élevage moderne, c'est principalement le non-respect des normes d'élevage et la commercialisation des produits qui constitue les contraintes majeures. Les éleveurs pauvres ne respectent pas les règles d'hygiène, de vaccination, d'achat d'habitat et de densité (nombre de volailles par m² de surface). Les problèmes de commercialisation sont liés par un manque de point duc de marketing de l'éleveur qui doit être basé sur la notion de "vendre avant de produire". L'éloignement des élevés par rapport au lieu de consommation, l'absence de chaîne de froid au niveau des producteurs qui permettrait la conservation des produits livrés, mais aussi le non-respect des contrats de livraison par les éleveurs qui le plus souvent concluent les contrats de vente en cours si le marché est favorable.

Il faut aussi noter le manque de moyens de contrôle des aliments distribués à la vente de sorte que l'éleveur n'a aucun moyen pour vérifier la valeur nutritive des aliments qui lui sont proposés.

Perspectives de développement:

Un projet intégré de développement de l'éleviculture traditionnelle et moderne doit viser le long des 5 années de l'année 1984 au Sénégal.

Le projet dans son phase développement de l'éleviculture traditionnelle appelée "Plan Sénégal de l'Aviculture Traditionnelle" consiste:

- la mise en route sur les cheptels de production et la pathologie suivie pour mieux comprendre la situation de l'éleviculture traditionnelle;

- la formation d'un réseau villageois qui seront chargés de la responsabilité des activités, notamment des vaccinations contre la peste et la cholera entériques;

- la l'organisation des villages en groupement d'intérêt économique (G.I.E.) villageois pour la collecte, l'abatage, la transformation et la commercialisation des produits agricoles;

Dans sa phase développement de l'Aviculture moderne, le projet vise à faire du Centre National d'Aviculture et d'Élevage de Niakhar actuel un Centre de formation et de vulgarisation. Le projet assigne au Centre les tâches suivantes:

- la formation de techniciens avicoles par la spécialisation des Agents Techniques et Ingénieurs des Travaux d'élevage (A.T.E.T.I.) lesquels seront installés dans les différentes provinces du pays et seront les représentants du Centre National;

- le développement de la recherche en nutrition et pathologie avicoles en collaboration avec le laboratoire National d'élevage et de Recherches Vétérinaires (L.N.R.V.) de Dakar;

- l'organisation de séminaire-forums à l'attention des aviculteurs et groupements villageois sur les techniques modernes de production en aviculture;

- l'encadrement des associations;

- l'organisation des éleveurs en groupements;

- et à la production de documents illustrés comme par exemple un manuel sur l'Aviculture généralisée.

Bibliographie

- 1- FAO, 1981, Vol. 1, 1981, Elements de repere au mediterrane pour l'aviculture au Senegal, CNA Bngr, 10p.
- 2- Centre National d'Agriculture (CNA), 1980, Rapport annuel 1979, pp. 6-10p. (A.I.), 1982, Le poulet de chair au Senegal: production, commercialisation et perspectives de developpement. These de Doctorat Veterinaire, K.I.S.N.V-Dakar, n° 8, 218p.
- 4- FAO, 1988, Annuaire de la Sante Animale, 102p.
- 5- Le Grand (D.), 1988, Situation actuelle de l'aviculture senegalaise: types et methodes d'elevee des poulets de chair et des pondisses. These de Doctorat Veterinaire, K.I.S.N.V-Dakar, n° 8, 178p.

ZVovo 1433

1433

B2B

INSTITUT SÉNÉGALAIS DE
RECHERCHE AGRICOLE

LABORATOIRE NATIONAL D'ÉLEVAGE
ET DE RECHERCHES VÉTÉRINAIRES

DIRECTION DES RECHERCHES SUR LES
PRODUCTIONS ET LA SANTÉ ANIMALES

SEMINAIRE INTERNATIONAL CTA
SUR
LA PETITE AÉRICULTURE RURALE
ET ÉLEVAGE RURAL DE VOLAILLES PAR
LES PETITS ÉLEVÉS
THÉSALONIQUE, GRECE 19 AU 23 OCTOBRE 1990

RAPPORT DE MISSION

PAR

Dr. CHEIKH MBS. BOYE

de séminaires organisés par le CIL, soit pour le matériel

ou pour la critique de l'élevage ainsi de multiples par les
petits élevages dans les zones d'élevage.

L'élaboration de l'une des archives pour la recherche et le
développement de l'élevage de volailles en Afrique.

- Et l'identification, en matière de volailles, les projets
de recherche et développement, des stages et des recherches qui sont
réalisés dans les conditions d'existence en Afrique.

CALENDRIER DE LA MISSION

Le 10/01/70 départ de Dakar.

Le 11/01/70 arrivée à l'aéroport et installation.

Le 12/01/70 ouverture du séminaire sur le thème de
l'Agriculture de l'Afrique en présence de la représentation officielle de
la zone géographique totale et locale de l'Afrique.

présentation de la synthèse des documents
relatifs aux perspectives de recherche en élevage volailles et
volailles de l'Afrique. Les documents présentés sont les
données de la présentation scientifique de l'élevage et des
recherches effectuées dans le domaine de la volaille et de la volaille et
autres. Les documents présentés sont les documents de la
volaille en matière d'élevage.

Le 13 et 14/01/70 travaux en deux groupes:

- Élevage, production, santé et maladies;

- Alimentation et recherches documentaires (groupes locaux et
nationaux).

Suivre des conférences privées en matière de production et
de commercialisation.

et formation et vulgarisation.

Le 15/01/70 excursion sur les sites historiques de l'Afrique
régionale (Théâtre national et palais de l'histoire des peuples de
groupe de travail).

Le 16/01/70 : travaux d'analyse, d'interprétation des résultats,
conclusions et recommandations.

visite du musée historique de l'Afrique.

Le 17/01/70 retour par l'air.

ACTES DU SEMINAIRE

Les espèces introduites ont permis de lancer la production de l'élevage porcin des volailles par les vétérinaires. Il en résulte que :

- l'aviculture traditionnelle est très importante au double point de vue de la production et de la consommation de la consommation locale, et de par son rôle social et culturel; mais qu'elle a toujours été négligée comme centre d'intérêt;

- elle se présente sous trois types d'élevage:

1. un élevage en liberté (en divagation) à très grande échelle essentiellement paysanne;

2. un élevage semi-libre (semi-divagation) à moyenne et petite échelle;

3. un élevage en divagation à petite échelle (semi-divagation) à moyenne et petite échelle.

La production est faible, mais a un problème de gestion, de qualité, de conservation, de transformation, d'hygiène, de sécurité, de santé, de l'alimentation et de l'élevage, de la qualité génétique des races autochtones.

Il a été fait mention des travaux de recherche des grands projets qui sont en cours de réalisation et les progrès réalisés dans la phase même de l'initiation de la production d'information sur l'élevage, pendant et après l'élevage, la production et la consommation, et les moyens d'initiation de la production et de la consommation des races autochtones à différentes phases de l'élevage.

Le problème de la commercialisation des produits de l'agriculture a été souligné.

Il a été fait mention des travaux de recherche des grands projets qui sont en cours de réalisation et les progrès réalisés dans la phase même de l'initiation de la production d'information sur l'élevage, pendant et après l'élevage, la production et la consommation, et les moyens d'initiation de la production et de la consommation des races autochtones à différentes phases de l'élevage.

- de la qualité: la vaccination et le traitement;

- de l'alimentation: la qualité, la quantité et la nature des aliments alimentaires appropriés et non appropriés;

- de l'hygiène et la gestion des élevages agricoles en utilisant les méthodes appropriées pour la fabrication des médicaments;

- de la production et la consommation en matière de conservation, de sécurité, de qualité, de santé, de l'alimentation et de l'élevage, de la qualité génétique des races autochtones.

- de la vulgarisation, l'initiation, des recherches sur la vulgarisation;

- la conversion internationale entre les données sociales et techniques;

- la qualité: la qualité, la quantité et la nature des aliments alimentaires appropriés et non appropriés, la production et la consommation, et les moyens d'initiation de la production et de la consommation des races autochtones à différentes phases de l'élevage.

Les espaces de travail doivent dans son domaine d'activités art et à premier le cadre d'idees communes avec pour accentuer la discussion et proposer des recommandations sectorielles. La réunion interdisciplinaire des presidents de groupes de travail en a fait le support pour presenter les recommandations communes approuvees lors de la session pléniere par tous les participants.

En matiere de recherches interdisciplinaires:

1. Determiner l'etendue de la maladie de Newbury et des autres maladies aux differentes especes de volailles, mesurer et evaluer les medecations traditionnelles, les versifs, remèdes et les nouveaux versifs pour leur applicabilite sur le terrain, leur cout et leur integration dans le systeme alimentaire et la gestion avec un aspect particulier sur leurs effets sur l'environnement et la sante publique;

2. Evaluer les differents genres et leurs relations avec la productivite des volailles etudier les especes d'ovocytes entres au milieu dans les differentes zones de production. Un domaine important d'investigation reste l'utilisation des aliments a base de leur en fibre et des aliments non convergibles;

3. Analyse socioeconomique du systeme du cell d'ovocytes en relation avec le sein d'ovocytes, la productivite ovulaire, la securite alimentaire en milieu rural, la stabilite de la force de travail rurale et la contribution a l'accroissement du revenu familial; Analyser les differentes interventions et innovations techniques;

En matiere d'activites de developpement:

1. Rassembler toutes les informations sur les ressources alimentaires et conserver ou determiner leur valeur nutritive;

2. promouvoir la creation d'associations des petits fermiers et meme fournir les contacts avec leurs homologues europeens ou americains;

3. et mettre en place des programmes régionaux de transition, de recherche et developpement;

En matiere de cooperation internationale:

1. creation d'un Réseau Africain de Developpement de l'Aviculture Rurale qui a pour but:

a) la dissemination de l'information, des résultats de recherches et des documents;

b) la coordination de la formation et des programmes de recherche developpement;

c) l'identification des priorites en matiere de recherche et developpement, les sources de financement et les opportunités de cooperation et la definition des protocoles de recherche developpement;

Le réseau recouvre l'ensemble des membres des comites nationaux au sein desquels sont les chercheurs et developpeurs interesses par l'aviculture.

Le réseau sera le Comité Exécutif composé d'un représentant de chaque institution nationale africaine et européenne et des organisations internationales;

un Comité directeur qui a pour tâche immédiate :
l'établissement de la liste définitive des membres du Comité Exécutif;

l'attribution des fonds pour les activités du réseau;

l'identification des coordinateurs nationaux et régionaux;

l'assemblées et la diffusion des informations en matière de groupes de recherche, de programme de formation et de données scientifiques.

L'assembléa d'une convention européenne interdisciplinaire en matière de recherche et développement.

Les participants ont nommé les membres suivants dans le Comité Exécutif:

Dr. K. R. DONALD	NIGERIA
Dr. W. DESSI	ALGERIE
Dr. J. E. DEBOUAYOU	CAMEROUN
Dr. H. A. FURHAKAR	NOUBAN
Dr. J. G. BELL	HAÏTI
Mrs. S. A. GILL	ROMANIE

L'urgence au niveau régional comprendrait être la création du Comité national pour le développement de l'agriculture et l'économie toutes les compétences au Sénégal s'intéressant aux ce domaine.

Il est remercié le Centre d'Etudes de l'Organisation Agricole et Rurale (CEOAR) de nous avoir invité à ce séminaire, mais aussi le Gouvernement Sénégalais et l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) de nous avoir autorisé à participer à cette rencontre.

ANNA XII

LISTE DES PARTICIPANTS

[illegible]

Mr.	G.	OLAFSEN		GERHARD
Dr.	G.	OLSEN		WILHELM - JENSEN
Mr.	M.	PALANIELAN		WILHELM
Prof.	P.	PIETAS		GERHARD
Dr.	A.	PIYALON		FRANK
		RAJANIKANTHAN		RAJASAGAR
Miss.	J.	REYNOLDS	WIFE	ROSEMARY
Miss.	G.	RICHARDS		LOXMELORE
Dr.	H.	RIGBY	WIFE	ALICE - SNE
Mr.		ROTHMAN		GRACE
Dr.	B.	SAKURAI		GERHARD
Dr.	K.	SCHMIDT	WIFE	ALICE - SNE
Dr.	K.	SEITZ		GRANDE - PERDUE
Dr.	K.	SEARLES		ROBERTA
Dr.	L.	SHAW		EDWARD
Mr.	G.	SHRYVE		WILHELM
Dr.	G.	SHRYVE	WIFE	ROSEMARY
Dr.		THANGAKUT		GRACE
Mr.		THOMAS		MAURICE
Mr.	T.	THOMAS	WIFE - ALICE - SNE	ROSEMARY
Dr.	G.	WILLIAMS		WILHELM
Dr.	L.	WILLIAMS		GRACE
Miss.	B.	ZACHARIE		WILHELM - JENSEN